

Sous le haut patronage  
de Monsieur Nicolas Sarkozy,  
Président de la République,  
Grand Maître de l'Ordre de la Légion d'honneur

# Honneur & Gloire

TRÉSORS DE LA COLLECTION SPADA

19 NOVEMBRE 2008 – 15 MARS 2009

Musée national de la Légion d'honneur  
et des ordres de chevalerie

2, rue de la Légion d'honneur (parvis du Musée d'Orsay) 75007 Paris  
Accès libre

DOSSIER DE PRESSE



**Relations avec la presse**

Heymann Renoult Associées  
Tél. 01 44 61 76 76 | [info@heyman-renoult.com](mailto:info@heyman-renoult.com)  
[www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)



Ordre de la Jarretière. Royaume-Uni

# Sommaire

Editorial du Général d'Armée Jean-Pierre Kelche Grand Chancelier de la Légion d'honneur	2
Editorial de Vincent Hollard Président de la Société des Amis du musée de la Légion d'honneur	3
La collection Spada, une collection unique	4
« Honneur et Gloire », présentation de l'exposition	5
Fiche pratique de l'exposition	6
Le catalogue, un ouvrage de référence	7
Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie	8
Le musée, informations pratiques	9
Petit lexique des ordres et décorations	10
Planches de visuels disponibles	11







L'ambassadeur Antonio Benedetto Spada, le plus grand collectionneur de décorations au monde, expose au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, ses trésors, fruits d'une vie de recherches passionnées.

Sur de nombreux points, les œuvres rassemblées par cet exceptionnel connaisseur complètent largement nos collections et en font un passage obligé dans l'étude des ordres et décorations.

Ainsi, en est-il de l'extraordinaire ensemble d'insignes de la Toison d'or, un des ordres chevaleresques les plus prestigieux, dont les racines sont françaises et qui n'était que fort incomplètement illustré dans notre musée.

Mais j'insisterai tout particulièrement sur une autre facette de cette exposition : sa dimension humaine. Au-delà de la beauté, de la rareté, voire de la curiosité des œuvres, se reflète la personnalité de celui qui a mérité de les recevoir. Ainsi, la Rose d'or offerte par le pape Léon XIII à Isabelle de Bragançe, impératrice du Brésil, pour avoir aboli l'esclavage en 1881 ou la prestigieuse Médaille d'honneur du Congrès, la plus haute distinction des États-Unis, récompensant George D. Keathley, sergent, pour sa conduite distinguée pendant la Seconde Guerre mondiale ...

Cette exposition s'inscrit donc dans la logique des collections du musée de la Légion d'honneur, récemment réhabilité. Un des points forts de cette rénovation a été en effet de donner vie aux ordres et décorations en invitant le visiteur à aller à la rencontre de destins hors du commun, illustres ou ignorés, mais toujours exemplaires...

Le Général d'Armée Jean-Pierre Kelche  
Grand Chancelier de la Légion d'honneur





Insigne de la Toison d'or ayant appartenu à Jean VI de Bragance, roi de Portugal (1767-1826)



Les grandes collections ne meurent jamais si elles trouvent un dépositaire offrant un avenir éclatant à leur postérité.

Depuis presque un siècle notre Musée qui disposait des collections historiques de la Grande Chancellerie a bénéficié de prestigieux apports au nombre desquels les collections Maurice Bucquet, Pierredon, la Tour d'Auvergne Lauragais et d'importants mécénats tels ceux de William Nelson Cromwell ou du Général Debord.

Les trésors de la collection Spada généreusement déposés viennent compléter les nôtres. Ensemble, ils constituent une référence mondiale en matière d'ordres de chevalerie et de décorations.

C'est l'honneur de la Société des Amis de servir la Grande Chancellerie par l'animation apportée à la vie du Musée, par la publication du "bulletin", par des acquisitions nombreuses enrichissant ces collections et par sa participation aux grandes manifestations intéressant le musée ou l'Ordre de la Légion d'honneur, en France et à l'étranger.

C'est surtout un grand privilège d'avoir mérité la confiance et l'amitié d'Antonio Benedetto Spada et de pouvoir s'associer à lui dans sa passion où la biographie des héros rivalise en importance la somptuosité des objets présentés.

Vincent Hollard  
Président du Comité d'organisation  
Président de la Société des Amis du musée de la Légion d'honneur





Plaque espagnole d'Alphonse de Bavière (1862-1933)  
(ordre de Charles III, de Saint-Jacques de l'Épée et corps de noblesse)

# La collection Spada, une collection unique



L'ambassadeur Antonio Benedetto Spada est une personnalité hors du commun qui, tout au long de sa vie, a collectionné les collections.

Dès l'âge de 16 ans, il réunissait les livres anciens et les gravures concernant sa ville Brescia. Puis il s'est passionné pour l'art contemporain, l'argenterie, les timbres, les meubles, les pendules, les tableaux, les reliures, les coquillages rares et tant d'autres sujets jusqu'au jour où il rencontra l'objet qui scella son destin de collectionneur.

C'était à Paris, à la fin des années 60, aux Puces. Dans la boutique d'un expert devenu par la suite un de ses amis fidèles, Jean-Pierre Stella, il découvrit une décoration, une plaque de l'ordre espagnol du Mérite militaire, dans son écrin d'origine. Il l'acheta aussitôt, la considérant comme un bel objet d'argenterie; puis il se mit à l'étudier. C'est ainsi que commença l'aventure.

Les ordres et décorations sont devenus la passion principale d'Antonio Spada qui, de collectionneur assidu, s'est transformé peu à peu en un des plus grands experts du monde, publiant une série d'ouvrages de la plus grande qualité intitulés "*Onori e Glorie*".

Ces prestigieux livres sont le reflet de son incroyable collection composée d'une multitude de pièces choisies avec le plus grand soin. Ainsi, année après année, sa résidence aux portes de Brescia, le château Avogadro-Spada, oeuvre de l'architecte Michele Sanmicheli (1484-1559) s'est-elle transformée en un stupéfiant "*Wunderkammer*", véritable cabinet de merveilles qui fut victime, un jour, d'un terrible pillage. Ce dramatique épisode ne découragea pas le collectionneur, qui le soir même reprit ses achats, redoublant de ténacité et d'exigence.

Aujourd'hui, la collection Spada n'est plus seulement une collection de décorations, sans doute la plus importante au monde en mains privées, mais un véritable musée historique : elle comprend ainsi des médailles, des uniformes, des armes, des bâtons de maréchaux, des drapeaux, des documents en tous genres et couvre une période comprise entre le XVI<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècle, illustrant l'histoire italienne mais aussi internationale.

La collection actuelle n'est pas construite avec des critères, disons philatéliques, mais avec un critère d'exception et c'est pour cela que de nombreuses pièces qui la composent sont uniques et inconnues même des plus grands spécialistes en la matière.

En collectionneur avisé, Antonio Spada voulait depuis plusieurs années préserver et faire connaître son oeuvre. Il envisagea plusieurs solutions et finalement choisit comme écrin le musée de la Légion d'honneur.

## Pourquoi cette décision ?

D'abord dit-il avec le pragmatisme et l'enthousiasme qui le caractérisent, parce qu'il est un des rares musées dédié au domaine des ordres et distinctions, ensuite parce que c'est un musée qu'il a toujours aimé; enfin parce que le musée de la Légion d'honneur, dans sa superbe nouvelle organisation, complété par le dépôt de la collection Spada, tant française qu'étrangère, deviendra certainement, dans sa spécialité, le plus beau musée du monde.





Ordre de l'Eléphant blanc. Thaïlande

# Honneur & Gloire, présentation de l'exposition

Le musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie présente du 19 novembre 2008 au 15 mars 2009, les trésors de la collection de l'ambassadeur Antonio Spada. Constituée depuis plus de 35 années, cette collection rassemble des pièces uniques, bijoux d'une grande variété qui constituent un voyage extraordinaire à travers les siècles et les continents, à la rencontre de personnages hors du commun. Elle reflète la personnalité du collectionneur, ses centres d'intérêt, ses passions.

Elle présente près de 600 oeuvres choisies sur la base de plusieurs critères : rareté, magnificence, ancienneté, curiosité et appartenance. Elles proviennent de 40 pays et illustrent 100 ordres différents, témoignant de la richesse et la variété du monde de la phaléristique.



Bijou de la Toison d'or.  
XVI<sup>e</sup> siècle



Ordre du Chardon.  
Royaume-Uni



Ordre de l'Etoile des Indes.  
Royaume-Uni



Ordre Constantinien  
de Saint-Georges du roi  
Ferdinand I<sup>er</sup> de Bulgarie  
(1861-1948). Italie



Ordre de Saint-Hubert  
de Bavière



Ordre de la Jarretière.  
Royaume-Uni

C'est donc un véritable cabinet des merveilles que le visiteur est invité à découvrir, une occasion privilégiée d'admirer les chefs d'œuvres d'une collection unique, jusque là inaccessible au public. Ce ne sont que bijoux enrichis de pierreries, majestueux colliers de cérémonie, insignes finement émaillés témoignant de la virtuosité et de la créativité des orfèvres qui les ont imaginés.



Au cœur de la salle, est mise en exergue l'extraordinaire série des 36 bijoux de la Toison d'or, retraçant toute l'histoire de cet ordre mythique, création du duc de Bourgogne en 1430. À noter tout particulièrement un bijou du XVI<sup>e</sup> siècle composé d'une étonnante perle baroque, et le précieux pendentif en améthystes des princes Thurn und Taxis. Le visiteur peut comparer les insignes espagnols et autrichiens, admirer plusieurs colliers de différentes époques dont un du XVII<sup>e</sup> siècle, d'une grande rareté.

Tout un espace est consacré au Royaume-Uni. L'ambassadeur Spada a en effet réuni de nombreuses décorations britanniques, provenant pour beaucoup de la célèbre collection Risk. Sont exposés de sublimes insignes de l'ordre de la Jarretière, pas moins de 12 précieux « petits Georges » tous différents, parmi lesquels un exemplaire d'une taille insolite, pesant plus de 300 grammes. Un ensemble royal des grands ordres britanniques, tout en joaillerie, étincelle de mille feux.

En vis-à-vis, deux objets insolites, récompenses suprêmes : la Rose d'or offerte par le Pape Léon XIII à l'impératrice du Brésil pour avoir aboli l'esclavage et un des vases de récompense offerts en 1804 par le *Patriotic Fund* anglais à un officier de marine.

Un spectaculaire manteau de l'ordre de Saint-Janvier domine les vitrines italiennes étonnantes par leur diversité. Chefs d'œuvre absolus, les deux écrins contenant les plaques portées, de génération en génération, par la maison régnante des Deux Siciles. Ces insignes d'une qualité rare, réalisés en marcassite à la mode napolitaine, ont été offerts au collectionneur par son ami, S.A.R. Ferdinand de Bourbon des Deux Siciles.

Il faut ensuite admirer en Espagne, l'ordre de Charles III avec, entre autres, le collier du roi Alexandre I<sup>er</sup> de Serbie, et l'étonnante plaque composée de quatre décorations d'un prince de Bavière, cousin germain du roi Louis II.

Les décorations portugaises, bijoux pavés de pierres précieuses, rivalisent de magnificence. L'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la Pologne, la Russie, à leur tour sont illustrés par une série d'insignes de la plus grande rareté, tels les Aigles blancs de Pologne de la première période. Des colliers évoquent le faste des cérémonies chevaleresques ; à remarquer tout particulièrement le splendide collier de l'ordre de Saint-André de Russie, datant du règne du tsar Paul I<sup>er</sup> ou ceux des ordres bavarois de Saint-Hubert et de Saint-Georges.

Étape majeure du parcours, la vitrine regroupant quatre mythiques « *Medal of Honor* », plus haute distinction américaine, dont une des 464 médailles attribuées pendant la Seconde guerre mondiale, celle de George D. Keathley.

Enfin des décorations plus lointaines sont à découvrir, venues d'Amérique et d'Orient, témoins de la mondialisation des systèmes de récompenses dès le XIX<sup>e</sup> siècle : Brésil, Turquie, Perse, Japon, Chine, Inde... et Thaïlande, pays auquel le collectionneur voue depuis quelques années une véritable passion. Ces insignes émerveillent par leur richesse et leur exotisme. Ils nous plongent au cœur des civilisations orientales et renouvellent profondément le vocabulaire de la symbolique des ordres.



# Fiche pratique de l'exposition

Sous le haut patronage de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République,  
Grand Maître de la Légion d'honneur,

et la haute autorité du Général d'Armée Jean-Pierre Kelche,  
Grand Chancelier de la Légion d'honneur

L'exposition « Honneur et Gloire, Trésors de la Collection Spada » est organisée par le musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, à l'initiative de la Société des Amis du musée.

## **Comité d'organisation assuré par la Société des Amis du musée**

Monsieur VINCENT HOLLARD, président  
Monsieur CHARLES-PHILIPPE DE VERGENNES, secrétaire général  
Monsieur PATRICK SPILLIAERT, trésorier

## **Commissariat de l'exposition**

ANNE DE CHEFDEBIEN, conservateur du musée  
YVES MINJOLLET, administrateur du Palais et du Musée  
Assistés de LAURENCE WODEY, conservateur adjoint - PATRICE GRELET, régisseur des œuvres  
CHRISTINE MINJOLLET, assistante de Direction

## **Scénographie**

LUCIE GARBAN, architecte d'intérieur

## **Présentation des œuvres**

JEAN-MICHEL ANDRÉ assisté de RICHARD PIEGZA  
ELISABETH KURZTAG et YAËLLE BARANES-MARCIANO  
CHRISTIAN COMBAULT et OLIVIER FOURGEAUD

**Nombres d'œuvres exposées - 600**





Ordre de Saint-Jacques de l'Épée. Portugal

# Le catalogue de l'exposition, un ouvrage de référence

Edité par HM éditions avec le soutien d'Antoine Hébrard, son Président.  
360 pages | Format 21 x 29,7.

Prix public de vente : 28 euros

Distribué par la boutique du musée | 01 45 55 41 70 | [www.bmlh.fr](http://www.bmlh.fr)

Ouvrage collectif placé sous la direction de la conservation du musée, ce livre est conçu comme une découverte de la collection Spada

Les auteurs - experts, phaléristes, héraldistes, historiens et même pour certains officiers d'ordres prestigieux - ont été sollicités chacun pour leurs compétences propres. Ils présentent brièvement les ordres dont ils sont spécialistes afin de replacer chaque insigne dans son cadre historique.

Il a été décidé, de donner une large place à l'image, accompagnée d'une notice aussi précise que possible, incitation à la recherche.

Ce livre est une invitation à découvrir, à admirer et à étudier un somptueux ensemble, à ce jour inédit, fruit de la quête passionnée d'un collectionneur hors du commun.

**Comité éditorial** | ANNE DE CHEFDEBIEN, conservateur du musée de la Légion d'honneur - LAURENCE WODEY, conservateur adjoint - CHARLES-PHILIPPE DE VERGENNES, secrétaire général de la société des amis du musée.

Avec l'aide de | JEAN-PIERRE STELLA, expert - HERVÉ PINOTEAU de l'Académie internationale d'héraldique - professeur LUCIANO FAVERZANI, conservateur de la collection Spada - avec le concours de BERTRAND GALIMARD FLAVIGNY.

**Auteurs** | TOM BERGROTH, conservateur du chapitre des ordres royaux suédois - NICOLAS BOTTA-KOUZNETZOFF, historien et phalériste de la Russie - ENZO CALABRESI, collectionneur - CAPITAINE (H) PIERRE DELTCHOFF, historien et phalériste de la Bulgarie - GUY DEPLOIGE, chargé de la collection d'ordres et décorations du Musée royal de l'Armée de Bruxelles - LUCIANO FAVERZANI, professeur d'Histoire - DON MANUEL FUERTES DE GILBERT Y ROJO, baron de Gavin, membre de l'Académie royale madrilène d'héraldique et de généalogie, et membre de la Commission internationale des ordres de chevalerie - JEAN-CLAUDE GELHAAR, collectionneur - LE DOCTEUR NASSEREDDIN PAREVIN, historien - JEAN-CHRISTOPHE PALTHEY, expert - ELISABETH ROADS, MVO, assistant secretary of the Thistle Carrick pursuing and Lyon Clerk and keeper of the records, Court of Lord Lyon, Edinburgh - NICOLAS DE ROFFIGNAC, collectionneur - MICHAEL P. SIDONS M.A., M.B., D.Chir. Académie internationale d'héraldique Wales Herald extraordinary - PATRICK SPILLIAERT, trésorier de la Société des Amis du musée - ANDREAS THIES, expert - JEAN-RENÉ WESTH, historien.





Bijou aux portraits du roi Georges V (1865-1936) et de la reine Marie (1867-1953). Royaume-Uni



## Le musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie

Créé au lendemain de la Première Guerre mondiale, le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie a été inauguré en 1925. Il est un des rares musées au monde exclusivement dédié aux ordres et récompenses français et étrangers.

Son histoire remonte à 1911, année où deux membres de la grande chancellerie, Joseph Durieux et Paul Feuillâtre, aidés de Maurice Bucquet, un collectionneur passionné, organisèrent au musée des Arts décoratifs, une exposition consacrée à la Légion d'honneur et aux décorations françaises. Le succès de cette manifestation encouragea la création d'un musée au sein même du palais de la Légion d'honneur. Interrompu par la Grande Guerre, le projet fut repris par le général Dubail, grand chancelier et son chef de cabinet, Henri Torre. Grâce à la générosité de quelques Américains, en particulier de William Nelson Cromwell, le musée ouvrit ses portes en 1925 dans l'aile est du Palais de la Légion d'honneur, sur la partie donnant sur le début de la rue de Bellechasse, rebaptisée aujourd'hui rue de la Légion d'honneur.

A l'occasion du bicentenaire de la création de la Légion d'honneur, le musée fut entièrement rénové et inauguré le 17 novembre 2006, par le Président de la République, Monsieur Jacques Chirac. La rénovation a été confiée aux architectes-muséographes Lucie Garban, Alain Desmarchelier et Marc Vareille, et financée intégralement par des fonds propres et le concours de généreux mécènes. Désormais toute l'aile donnant sur la rue de la Légion d'honneur est affectée au musée et à ses services, soit près de 1000 mètres carrés accessibles au public. Les surfaces d'exposition ont été ainsi doublées. Un parcours muséographique continu a été mis en place, comprenant sept espaces principaux qui mènent le visiteur des ordres religieux et militaires issus des Croisades à l'Ordre national du Mérite qui clôt la salle contemporaine. Un enjeu majeur de la nouvelle muséographie a été de respecter le charme du musée originel tout en clarifiant la présentation.





Les vitrines, créées en 1925, ont retrouvé leurs places dans les grands salons des ordres royaux et de la Légion d'honneur. Les matériaux choisis pour les nouvelles vitrines, acajou et laiton oxydé, donnent au musée un esprit résolument contemporain sans altérer l'âme des lieux. Elles sont dotées de tiroirs permettant d'exposer des documents ou des œuvres complémentaires. Les pièces maîtresses des collections sont intégrées de façon plus spectaculaire dans des vitrines écrans tout au long du parcours.

La salle des ordres étrangers s'étend désormais sur tout un niveau du musée. C'est dans cet espace que sont présentés les Trésors de la collection Spada. Parallèlement, le musée a connu une transformation profonde dans sa conception même ; car, si le visiteur peut toujours admirer ses exceptionnelles collections, il est désormais amené à découvrir la réalité des Ordres, les valeurs qu'ils recèlent et surtout les hommes et les femmes qui les constituent.

Une véritable réflexion sur les fondements des ordres nationaux français et sur les mérites de ceux et celles qui les composent est donc proposée au travers d'un parcours audiovisuel qui explicite le rôle de chaque décoration, sa place dans la nation et évoque la mémoire de quelques-unes des personnes qui ont eu l'honneur de la porter. Ainsi, une cinquantaine de portraits sont proposés en salle sur des bornes interactives et plus de 250 figures du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles, poilus, résistants, savants, composent un centre de ressources consultable dans une salle informatique.

Le musée a vu sa fréquentation augmenter fortement, accueillant plus de 60.000 visiteurs depuis sa réouverture.

Avec cette exposition, il met en place un véritable partenariat, point de départ d'une nouvelle politique d'enrichissement dynamique, qui le place au tout premier rang des musées spécialisés.

Anne de Chefdebien  
Conservateur



# Musée, informations pratiques

Le musée et l'exposition sont en accès gratuit.

## **Horaires**

**13 h - 18 h tous les jours sauf le lundi** | mardi réservé aux groupes sur réservation  
Fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 15 août, 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre

## **Accès piéton**

L'entrée du musée s'effectue par le 2, rue de la Légion d'honneur,  
en face du Musée d'Orsay, 75007 Paris

**Accès handicapés** | 1 rue de Solférino 75007 Paris | R.V. 01.40.62.84.25

RER C | Musée d'Orsay

Métro | ligne 12, Solférino

Bus | 63, 68, 69, 73, 83, 84, 94

## **Accès voiture**

Parking du Musée d'Orsay, quai Anatole France.

## **Renseignements**

Téléphone | 01.40.62.84.25

Fax | 01.40.62.84.96

Mail | [musee@legiondhonneur.fr](mailto:musee@legiondhonneur.fr)

[www.musee-legiondhonneur.fr](http://www.musee-legiondhonneur.fr)



# Lexique des ordres et décorations

**Collier** : insigne attaché à la dignité supérieure de quelques ordres ou attribut du grand maître.

**Cordon** : large ruban porté en écharpe.

**Dignité** : appellation réservée aux grades supérieurs des ordres de mérite (en France : grand officier et grand'croix).

**Grade** : division d'un ordre de mérite. Dans certains pays, on parle de classe ou de degré.

**Grand'croix** : dignité supérieure d'un ordre de mérite.

**Grand maître** : personnalité nommée à la tête d'un ordre. En France, le président de la République est grand maître de la Légion d'honneur.

**Insigne** : bijou suspendu à un ruban selon les règles de port de l'ordre concerné.

**Manteau** : costume de cérémonie des ordres de chevalerie.

**Pendentif** : bijou suspendu au collier.

**Petit ordre** : dans les ordres de chevalerie, le petit ordre remplace au quotidien le collier. Son usage se codifie au XVI<sup>e</sup> siècle. Au Royaume-Uni, le petit ordre des chevaliers de la Jarretière est appelé « Petit Georges ».

**Plaque** : insigne d'abord brodé puis métallique porté sur la poitrine en complément du bijou. La première plaque est apparue avec la création de l'Ordre du Saint-Esprit au XVI<sup>e</sup> siècle.

**Ordre de chevalerie** : ordre ne comprenant qu'un nombre limité de titulaires tous égaux et placés sous l'autorité d'un grand maître. Ses membres sont appelés « chevaliers ».

**Ordre de mérite** : institution démocratique dérivée des ordres de chevalerie, récompensant les mérites et comprenant plusieurs grades et dignités. Elle est placée sous l'autorité d'un grand maître.

**Réduction** : insigne d'une taille inférieure à la normale.

**Statuts** : ensemble des textes régissant un ordre.





1



2



3



4

1 | Ordre de la Toison d'or. Espagne

2 | Ordre du Bain. Royaume-Uni

3 | Ordre du Sceau de Salomon. Ethiopie

4 | Ordre du Soleil pour les dames. Iran



5



6



7



8

5 | Insigne de la Toison d'or des princes Thurn und Taxis. Autriche

6 | Insigne des maréchaux. Japon

7 | Ordre du Portrait royal. Iran

8 | Ordre de l'Etoile des Indes. Royaume-Uni



Ordre de Charles III. Espagne

